

La Jazette

120

Festival de jazz «Sim Copans» du 19 au 26 juillet 2014

Juillet 2015

40^e édition du Festival de Jazz
«Sim Copans» de Souillac

Kind of magic



Youn Sun Nah a-t-elle été impressionnée par la place noire de spectateurs et spectatrices, par toutes ces oreilles venues spécialement pour l'entendre ? Délicatement, en compagnie du guitariste Ulf Wakenius, elle a pris voix et chanté un morceau issu du rock « Hurt », dont elle a atténué les accents rugueux pour accueillir tendrement les spectateurs. Si la tendresse et la délicatesse ont été les couleurs dominantes de tout le concert, un large arc-en-ciel de sensations s'est déployé : tristesse, rire, affection, énergie tour à tour ont frappé à nos oreilles. Une chanson suédoise mélancolique – « Ven kan seula », en français « Qui peut faire de la voile sans vent ? », un air traditionnel coréen ont porté loin l'émotion. Un folksong anglais aux accents légèrement nasillards ou le célèbre « Pancake » aux paroles loufoques ont déclenché sourires et rires. Mais la voix de Youn Sun Nah est certainement l'élément central de cette soirée : chacun a été émerveillé par tous les possibles explorés, du scat au son le plus longtemps tenu, du grave au plus aigu, du rêche au tendre murmuré. La complicité de la chanteuse avec le guitariste Ulf Wakenius, génial musicien, a été à tout moment palpable. Simon Tailleu à la contrebasse n'était pas en reste, ne négligeant pas l'archet ou transformant son instrument en percussion. Vincent Peirani, délicatement présent, nous a offert des moments de grâce, apportant sa propre poésie à une musique très narrative. L'abbaye songeuse, aux murs éclairés de rouge ou de violet, a vu se lever près de mille personnes pour acclamer Youn Sun Nah. Pour le

premier rappel, chacun a retenu son souffle devant la puissance et la magie du magnifique « Memento magico ». Puis la chanteuse est revenue seule avec son piano à doigts « My Favorite Things ». Sa gentillesse et sa simplicité ont achevé de séduire les spectateurs lors d'une longue séance de dédicace. Magique !



Le club des cinq



Pourquoi Fretswing ? Pourquoi ce nom et pourquoi ce groupe ?

Alex : - Les frets, ce sont les petites barrettes métalliques sur le manche de la guitare. Et le swing... Au début, Mathieu et moi, on a formé un duo de guitares en 2006. Yannick était guitariste avec Mathieu, qui était bassiste dans un groupe de Métal. Un soir d'apéro, Yannick a décidé d'être le bassiste de Fretswing, il a acheté une basse, il a appris vingt morceaux en un mois et on a fait un concert en trio au début du mois de juillet à Saint-Sever de Rustan dans les Hautes-Pyrénées pour le festival Jazz au cloître. Un peu plus tard, on a rencontré Roberto, le violoniste, dans son village, Labatut Rivière, alors qu'on jouait en première partie d'une pièce de théâtre et Fretswing est devenu un quartet. Nous avons joué à Marciac en 2009. Robi, le flûtiste, venait jouer sur certains concerts et il a été invité sur le premier album. Fretswing est devenu quintet en 2010.

Et en réalité qui êtes-vous ?

Mathieu : - Il y a Le-Roux à la basse, le Scaf à la guitare, le Vieux-Ioniste ou Papa-Beto au violon, Robi aux flûtes et moi, Le-Jeune à la guitare. Et toutes nos idées fantasques !

Comment est venu le style manouche ?

Mathieu : - C'est venu de moi, je jouais dans le style manouche, avec « la pompe », la rythmique manouche.

Alex : - Moi, j'avais 16 ans, je ne savais pas jouer manouche, je jouais du rock. Et c'est ça la couleur Fretswing, on a trouvé un son, notre son, qui a été conforté avec la basse de Yannick.

Comment choisissez-vous les morceaux que vous reprenez ?

Mathieu : - C'est le hasard, un morceau nous plaît et on se lance. Moi c'est plutôt « Les Yeux noirs », Alex le rock et Yannick le métal. « Iron Maiden » c'est lui.

Qu'est-ce qui vous amuse le plus sur scène ?

Alex : - La folie.

Mathieu : - Bouleverser le jazz manouche. Et casser les codes, on est frustré par le terme « jazz manouche ».

Yannick : - On est issu du métal, on veut se défouler sur scène, il faut dire que nous jouons toujours un jazz festif.

Mathieu : - Nous avons un projet d'album avec une association tarbaise « Robin des bois » qui veut faire un événement pour les dix ans de la mort de Joe Strummer et sur The Clash. Alors nous avons repris « Rock the Casbah ». L'album s'appellera *Rouge Clash* et ce sera une compilation de morceaux repris par plein de groupes différents.

Et Souillac ?

Alex : - on est habitué à Marciac où nous jouons maintenant tous les ans mais là-bas, c'est l'usine. Ici, on est scotché par l'accueil et le cadre est super. En plus on fait plein de rencontres avec d'autres musiciens. On s'est très bien entendu tout de suite avec les autres groupes.

Roberto : - Moi, je connais un peu Souillac, j'y ai des amis et je viens assez souvent. Je veux dire que pendant le festival la ville prend un autre visage, animé, festif. C'est le visage de « Souillac la riante ».

Fretswing a actuellement achevé deux albums *Une Ballade en 4L* et *Un drakkar à Venise*.



La poésie est dans la rue

Des notes qui cheminent à travers les murs des immeubles, des sons qui fument sur l'eau à proximité des fontaines ou qui se confondent dans un brouhaha tout proche. Les pas d'une dame qui, involontairement, s'accordent à la rythmique que le duo improvise. Le klaxon furieux embelli parce que pris, malgré lui, dans le foisonnement des notes que Ferdinand Doumerc et Florian Demonsant ont proposé dans les rues de Souillac. On les voyait accompagnés d'un preneur de sons. En fait, Patrick Faubrel, un chasseur de sons, les yeux souvent écarquillés comme s'il était à l'affût d'un geste, d'un signe susceptible de se transformer dans la seconde qui suit en un son précieux, susceptible de s'accorder aux volutes du saxophone ou de l'accordéon. Assez régulièrement, on le voyait signifier de sa main qu'un léger bruit, que lui seul percevait nettement au travers de son enregistreur, pouvait valoir de l'or. Et ses mains décrivaient pour Ferdinand et Florian le gain, la vibration, la texture. On l'a également vu, très régulièrement, montrer leurs placements aux musiciens, le chemin à prendre nous indiquant que finalement gestuelle et sons sont imbriqués et que l'engagement musical est également physique. Un projet qui permet de transformer une invective qui grommèle en un son qui chuchote.



Le train sifflera trois fois



Sur le quai de la gare, Florian Demonsant et son accordéon, Ferdinand Doumerc et son saxophone et Robi Fretswing avec sa flûte attendaient de pied ferme les Rogers. Il faut dire que, tous musiciens toulousains, ils étaient impatients de jouer ensemble à Souillac. Aussi le bœuf fut tonique, joyeux, plein d'idées. Pendant plus d'une heure, la gare surchauffée a oublié la routine des bruits de train pour s'amuser et profiter d'un concert très festif.



Ours

Chef chef : Bob the Bob - Fait sur Mac avec InDesign
Rédaction : Gilles Gaujarengues, Marie-Françoise Govin, Marc Pivaudran
Créations graphiques : Barbara Govin, Aline Rollin

Contact

Association pour le Festival de Jazz de Souillac
BP 10016 - 46200 Souillac
Tel : 05 65 37 04 93
Email : souillacjazz@gmail.com
Site web : www.souillacjazz.fr
Blog : http://souillacjazz.blogspot.com
Facebook : facebook.com/festivalsouillacjazz
twitter : @souillacjazz

Billetterie :

www.weezevent.com/souillac-en-jazz-2014

Imprimerie Ayrolles 46200 SOUILLAC

ne pas jeter sur la voie publique - la jazzette se plie en 4 pour vous, n'en faites pas un origami